

LE TEMPS

La violoncelliste Estelle Revaz se relance sur scène, à Coppet et ailleurs



En marge d'un nouvel album paru après une collaboration avec la pianiste Anaïs Crestin, la violoncelliste genevoise relance son activité de concertiste avec de nombreux rendez-vous, dont ce dimanche au château de Coppet dans le cadre de la Schubertiade



Estelle Revaz. — © Luciana Pucciarelli

Julian Sykes

Publié vendredi 10 juin 2022 à 12:05

Modifié vendredi 10 juin 2022 à 14:08



Sur la pochette de l'album, elles se mirent dans un joli geste de défi et de sororité. Estelle Revaz et la pianiste Anaïs Crestin ont enregistré un disque intitulé *Inspiration populaire*. Au cœur de l'album, la rare *Sonate pour violoncelle et piano* d'Alberto Ginastera, compositeur d'origine argentine qui a fui la dictature dans son pays pour venir s'établir à Genève, dans les dernières années de sa vie.

C'est une œuvre éruptive et pugnace, qui réserve aussi sa part d'introspection. Au fond, la *Sonate* de Ginastera entre en résonance avec la personnalité d'Estelle Revaz. Vive et combative, prête à défendre la cause des musiciens et acteurs culturels victimes des dégâts collatéraux de la pandémie, la violoncelliste a plus d'une corde à son arc. Alors qu'elle a repris son activité de concertiste – elle se produira dimanche 12 juin au château de Coppet – la violoncelliste genevoise revient sur la genèse de cet album.

Folklore brûlant

Cette *Sonate* est longtemps restée confidentielle. «Ginastera l'a composée pour son épouse violoncelliste Aurora Nátola. Elle la considérait comme l'enfant qu'ils n'avaient pas eu.» Aurora Nátola se réserva ainsi le droit exclusif de la jouer dans le monde entier jusqu'à son décès en 2009. Quant à la fuite de l'Argentine, «c'était un exil forcé, Ginastera avait le mal du pays, explique Estelle Revaz. On ressent la nostalgie et la tristesse affleurer dans cette musique.» Le folklore sud-américain est au cœur de l'œuvre: «Tout ce qu'on y entend fait référence aux racines argentines, par le biais de rythmes très entraînants, comparables à des battements du cœur.»

Les *Chansons populaires espagnoles* de Manuel de Falla, arrangées pour violoncelle et piano, transpirent le même folklore brûlant espagnol. Et l'on retrouve ces mêmes bribes de folklore – morave cette fois-ci – dans *Pohádka*, du compositeur tchèque Leos Janáček. «Il s'agit d'un conte en trois épisodes. Janáček a cherché à y faire des liens avec les racines de son peuple et à y reproduire les inflexions de sa langue natale. Il y a également un côté un peu descriptif qui évoque la magie de la nature.»

Schumann a lui aussi puisé dans «les marques identitaires» de son peuple pour les *Cinq Pièces dans le ton populaire Opus 102*. Enfin, l'album d'Estelle Revaz et Anaïs Crestin se clôt sur un morceau de bravoure de David Popper, considéré comme «le Paganini des violoncellistes»! «La *Rhapsodie hongroise* est la pièce que j'ai le plus jouée tout au long de ma carrière. On y trouve une virtuosité qui permet de soulever le cœur du public», salue la violoncelliste.

Relance artistique

Arrivée fin février au bout des reports de concerts, Estelle Revaz s'est démenée pour être l'artisane de sa relance artistique. A force d'enthousiasme et de persévérance, elle est même parvenue à organiser une tournée de dix jours cet été en Amérique du Sud. «Les cartes ont été rebattues par cette crise, il faut apprendre à voir plus large. Il faut oser emprunter des chemins un peu différents, garder à l'esprit ses rêves, savoir rebondir, ne jamais se décourager... sans pour autant occulter les difficultés objectives de cette relance.» Energie, créativité et adaptabilité sont les maîtres mots. «Au début du mois de février, je me suis retrouvée à jouer cinq concertos dans l'intervalle d'une semaine en raison des reports. C'était épuisant mais je sais maintenant que je peux le faire.»

Ses dates estivales en Argentine permettront à Estelle Revaz d'exaucer deux rêves: donner un concert face au spectaculaire glacier Perito Moreno, en Patagonie, et tourner un clip dans le quartier populaire de La Boca, à Buenos Aires, autour de la *Sonate* de Ginastera et en compagnie de sa complice Anaïs Crestin. D'autres concerts et master class ponctueront ces prochains mois, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en Suisse naturellement, avec un programme Chopin, ce dimanche à la Schubertiade de Coppet, et un autre rendez-vous, début août, aux Rencontres musicales de Champéry. Que du bonheur en perspective!

Estelle Revaz et Anaïs Crestin, «Inspiration populaire» (Solo Musica). Estelle Revaz en concert le 12 juin à 12h15 au [Château de Coppet](#) et le jeudi 4 août aux [Rencontres musicales de Champéry](#).

